

Embray, le 16 janvier 1984.

Mme Che Yean-More,

Je reprends mon breu aujourd'hui - nettement plus  
tard que le date prévue - mais j'ai en vraiment un travail terrible,  
et j'espère que tu ne m'en voudras pas. Je te donne maintenant le  
deuxième partie de ma réponse à ta longue lettre du 31 octobre, en  
te parlant cette fois de bandes dessinées (les tiennes, bien entendu).

J'ai regardé avec soin tous les dessins que tu  
m'avais envoyés en même temps que ta lettre du 31 octobre, et que  
je te renvoie aujourd'hui, et j'ai essayé de me faire une opinion aussi  
objectif que possible - en essayant de faire abstraction de l'émotion  
que j'ai pour toi. Ceci veut dire que, dans ce que j'écris ci-dessous,  
je n'aurais jamais quelque chose "pour te faire plaisir", mais parce que  
je le pense vraiment.

Ma réponse ne sera pas simple, parce que j'ai  
beaucoup de choses à te dire. J'ai réfléchi pour voir s'il était possible  
de grouper les éléments de ma réponse dans un ordre logique - et je  
n'ai pas trouvé de solution satisfaisante. Je te les présente donc en  
désordre (excuse-moi!), friande de mieux, mais j'ai mis un petit  
titre au début de chaque paragraphe - et j'espère que tu pourras  
t'y retrouver :

- les "bulles" : il y a une convention de la bande dessinée qui veut que,  
dans toute la mesure du possible, ton feuilleter le livre en bâtant, il  
faut que la phrase du discours dans l'ordre naturel de la lecture -  
je veux dire que le personnage qui parle le premier doit avoir sa  
bulle à gauche de l'image, et celui qui répond doit avoir sa bulle  
à droite ; dans le deuxième image de la page 1 des "Aventures  
de Sam", cette règle n'est pas respectée : la "demande" de Tommy se  
trouve à droite, et la "réponse" de Sam se trouve à gauche ; je sais  
bien que le respect de cette règle pose parfois de sérieux problèmes au  
dessinateur, mais c'est à lui de la régler ;
- la fidélité du dessin : ce n'est qu'un détail, mais il a son importance :  
le pendule de Tommy change de couleur d'une image à l'autre : il

- est souvent vert, parfois brun et parfois violet;
- l'accord entre le dessin et le personnage représenté: si on se réfère au texte, Tommy est un jeune gosse, mais qu'on l'appelle = petit, pourtant on n'a pas; si on se réfère aux dessins, il se plait à la tête d'un vieil homme à la selle cheval - il y a là quelque chose qui étonne; est-ce volonté?
  - le cheval qui fume: on le trouve avec une pipe, une cigarette ou une cigarette en bouche; c'est un détail amusant, mais l'usage général veut que, dans les romans et dans les B.D. destinées aux jeunes, plus personne ne fume - le but étant la lutte anti-tabac; dans les nombreux albums qui sortent maintenant, même Lucky Luke ne fume plus;
  - les bulles: (je t'avais prévenu que mes remarques étaient en décalage) devant une possible, les auteurs de B.D. essaient que les dialogues soient courts: 1) parce que l'image doit avoir le rôle principal, 2) parce que l'ambiance de B.D. est souvent un peu paresseux du côté de la lecture; c'est la règle générale pour la B.D. habituelle, mais il y a des B.D. qui veulent en dehors de cette règle-là = par exemple, les aventures d'Astérix et Obélix, où l'humour vient en grande partie des dialogues, qui sont souvent longs;
  - Une remarque générale: n'attache pas trop d'importance à ce que je dis = presque toujours, quand on cite une règle, on peut lui trouver des exceptions;
  - le problème de la concurrence: je crois que tout le monde est bien d'accord sur le fait qu'il y a, de plus en plus, de candidats pour un emploi, un peu partout - mais j'ai bien l'impression que c'est dans le domaine de la B.D. que la concurrence est le plus acharnée; je t'envoie un morceau de journal que j'ai découpé pour toi (et que tu peux conserver): "Spirou et Tintin font peur à l'avenir"; quand on voit le nombre de candidats désireux que reçoit le rédacteur en chef de Spirou, ça donne sérieusement à réfléchir - d'autant plus qu'un écrivain qui cherche à s'imposer écrit, en principe, appeler un style de dessin, un type d'histoire et des personnages entièrement nouveaux; ce

ne sera sûrement pas facile de se faire une place au soleil dans les années à venir ;

- le contenu du journal: il n'y a pas que le détail que je t'ai cité qui est intéressant : d'autres le sont aussi, et tu as intérêt à lire tout, en faisant très attention ; en particulier : "En 15 ans, toute la conception de la B.D. a évolué. Les exigences du public sont beaucoup plus grandes qu'auparavant".

- le problème des personnages: (ici, ne m'en veille pas : comme je te l'ai dit en commençant ma lettre, je n'étais pas « pour te faire plaisir », mais pour essayer de te rendre service) : ton personnage de Sam est un vieux (je crois que le terme n'est pas possible : son aspect d'abord, et Tommy l'appelle "papé") - si sympathique que finisse être Sam pour certains, je ne crois pas qu'il soit possible que des gosses aiment vraiment une B.D. dont le personnage central sera un "vieux" → il me semble indiscutable que le "héros" soit jeune si tu veux que tes histoires soient acceptées par des jeunes - ça me semble très-très-très important ; Préservio et Obelix forment une exception à cette règle ;

- la qualité du dessin: il est difficile, bien entendu, de juger de la qualité du dessin à propos des "Avatars de Sam" puisque tous les personnages sont caricaturés - c'est-à-dire dessinés d'une manière qui accentue certains détails plutôt que d'autres ; cependant, si je compare Sam à "Démophile et Cornelius" (que j'ai reçu aujourd'hui avec ta lettre du 13 Janvier) je crois que la qualité du dessin est meilleure dans "Démophile et Cornelius" → le dessin est plus vigoureux, et tu es certainement en progrès ;

- Toujours la qualité du dessin: même si tu choisis de faire systématiquement de la caricature, je crois qu'il est difficile de développer en même temps le « vrai dessin » ; la caricature doit être capable de faire un dessin parfait, et ce n'est qu'à cette condition-là qu'il fera de très bonnes caricatures ; en regardant sous cet angle tes dessins "sérieux" plus récents - Serge et François Ier - ils montrent (comme disent les professeurs de dessin) un bon dessin, mais qui doit être cultivé en travailleur ; quant au dessin qui te représente, fait par ton père, il est parfaitement

parfaitement avec proportions (si j'imagine et dessine tu devras être à 16 ans) et il n'est guère que par l'arête du nez - je te signale le « truc » en possessif : chez ton dessin qui est proche de face, et rien qu'en huit et bâtie (sans yeux) l'arête du nez se représente très rarement, et le message est de la suggerer plutôt que de le dessiner.

- Faut-il persévérer dans cette voie ? la première chose qu'il faut pour répondre à cette question, (et il n'y a que toi qui puisses le dire) c'est de savoir si tu es vraiment très-très envie de faire de la B.D. ; si tu es vraiment envie d'en faire, et si tu abandonnes maintenant, tu regretteras toute ta vie d'avoir abandonné ; si tu n'en es pas vraiment envie, il vaut mieux abandonner, parce que la concurrence est vraiment très-très-déchirante, et sens coup qui le veulent réellement persévérent de s'imposer ;
- Si tu choisis de persévirer : alors il faut dessiner, dessiner, et encore dessiner, en recommandant dix fois le même dessin jusqu'à un moment où il est parfait ; en commençant par la coupe de dessins existants et en essayant de voir quels sont les trucs de métier : comment on dessine un visage, des mains, des pieds, comment on fait sourire, on rire, on courir les personnages, comment on leur donne l'air triste, ou furieux, etc... ; il faut des centaines et des centaines de dessins pour faire un bon dessinateur, mais surtout, il faut en avoir vraiment envie, c'est le plus important.

Voilà. Je termine les pommeaux d'ici, et je t'essayerai bientôt pour répondre aux questions auxquelles je n'ai pas encore répondu. En attendant, je te prie de croire, mon cher Yann-Mare, à toute ma amitié.

Philippe